Paroles de Vie

pour chaque jour

SEPTEMBRE 2017

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

**La vision
du temple saint de Dieu (2)**
dans le livre du prophète Ezéchiel

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Ezéchiel 31 ; Philippiens 2

Le chemin de la sanctification et du salut par la vie

Les portes nous montrent que le chemin est celui de la sanctification. Beaucoup de croyants pensent que la sanctification est quelque chose de difficile. Ce n'est pas si difficile, en réalité ; c'est au contraire normal. Tels que nous sommes, nous ne pouvons pas paraître devant le Dieu de gloire, avec notre être déchu, notre souillure et nos impuretés. Un aéroport sans contrôle laisserait passer tous les terroristes, et plus personne ne voudrait prendre l'avion. Le contrôle peut être incommode, mais c'est nécessaire.

En fait, Dieu n'a absolument pas l'intention de nous rendre le chemin difficile. Mais nous devons prendre celui qu'il nous donne, il n'en existe pas d'autre. Comment autrement pourrais-je être délivré de mes impuretés, de mon moi et de mon intelligence non renouvelée qui cause tant de malentendus ? Si nous avons des problèmes, c'est à cause de la chair et du moi. Nous sommes prompts à rejeter la faute sur les autres ; mais qui ne commet pas de faute ? C'est pourquoi le Seigneur Jésus a dit : « *Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre* » (Jean 8:7). Connaissez-vous un meilleur chemin que celui du Seigneur ? Dans son amour à notre égard, il a préparé des portes qui nous guérissent et nous rendent sains. Tant de lumière et de vie, cela nous rend sains : la lumière nous expose, mais les palmiers nous guérissent et nous donnent la victoire par la vie. Qu'y a-t-il de compliqué à cela ? Finalement, cet endroit ressemble à un lieu de villégiature aussi rafraîchissant qu'Elim avec ses douze sources et ses septante palmiers. Rien de tout cela n'est difficile. Nous pouvons rendre grâce au Seigneur de nous avoir préparé de telles portes.

Par-dessus tout, nous devons voir que le Seigneur lui-même est cette porte. C'est pas à pas qu'il nous sauve ; nous ne sommes pas sauvés parfaitement d'un seul coup. La connaissance ne nous mène pas de l'avant. Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas de

la connaissance, c'est de l'opération du Seigneur ; ce sont les portes. Beaucoup de choses semblent bonnes de l'extérieur, mais quand vous les testez, elles sont différentes de ce qu'on pouvait en penser. C'est pourquoi il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux et nous garde sur ce chemin jusqu'au bout.

Le but est que nous entrions tous dans le saint des saints. Même l'autel n'est pas le but, mais seulement le chemin. Nous devons expérimenter le Seigneur comme toutes les offrandes, de toutes sortes de manières. Savoir seulement que le Seigneur est si riche n'est pas suffisant, ce qui nous sauve, c'est l'expérience. Et il nous faut éliminer la pensée que c'est difficile.

Lecture: Ezéchiël 32 ; Philippiens 3

Les palmiers et les chérubins : la vie et la gloire

« *Tout était d'après la mesure, et orné de chérubins et de palmes. Il y avait une palme entre deux chérubins. Chaque chérubin avait deux visages, une face d'homme tournée d'un côté vers la palme, et une face de lion tournée de l'autre côté vers l'autre palme ; il en était ainsi tout autour de la maison* » (Ez. 41:17b-19). Il n'y a pas plus de chérubins que de palmiers dans la maison et le saint des saints. Seulement, dans la formulation de la description, l'accent est mis sur les chérubins, même si les palmiers ne sont pas sans importance. La raison de ce fait est que le saint des saints exprime avant tout la gloire de Dieu. Ici, l'accent n'est pas mis sur la vie, mais sur la gloire. Les chérubins représentent la gloire ; mais d'abord, nous avons besoin des palmiers, car sans la vie nous n'atteindrions pas cette gloire. C'est pourquoi nous apprécions tant les palmiers ! La vie de Dieu sera toujours là – elle est éternelle. Mais elle doit aussi être exprimée en étant vécue, afin que la gloire soit manifestée et brille.

Quand le Seigneur Jésus est venu sur la terre, il était semblable aux palmiers, car il a dit : « *Je suis la résurrection et la vie* », et il va le rester. Mais les disciples ont aussi pu témoigner : « *Et nous avons contemplé sa gloire* » (Jean 1:14). Nous aimons tous la vie, mais aimons-nous aussi la gloire ? Avons-nous composé autant de chants sur la gloire du Seigneur que sur la vie ? Parce que nous n'avons pas cette conscience de la gloire, cette appréciation et cette expérience nous manquent. Dans la maison, nous voyons partout le bois sculpté en forme de palmiers et de chérubins.

D'autre part, comme nous l'avons déjà mentionné, les chérubins ne montrent plus la face de bœuf, mais la face de lion ; en effet, le Seigneur va revenir non pour servir, mais en tant que Lion de Juda et Roi des rois, pour régner sur toutes les nations. Ce n'est pas encore le cas aujourd'hui, mais lorsqu'il reviendra, tous les peuples devront le reconnaître comme le Roi. Nous avons besoin

d'apprendre à apprécier la face d'homme et la face de lion. N'essayez pas de devenir des anges, mais ayez plutôt le désir d'avoir part au nouvel homme ! Nous préférons nous réjouir de la merveilleuse humanité de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est ce que nous montre la Parole.

Lecture: Ezéchiel 33 ; Philippiens 4

Les deux colonnes à l'entrée de la maison

« *Le vestibule avait une longueur de vingt coudées et une largeur de onze coudées ; on y montait par des (ou : dix) degrés. Il y avait des colonnes près des poteaux, l'une d'un côté, et l'autre de l'autre* » (Ez. 40:49). Les deux colonnes montrent que le témoignage du Seigneur est solide, éternel et ne sera jamais renversé. D'autre part, nous n'en connaissons pas les mesures. Dans le temple de Salomon (1 Rois 7:21), les deux colonnes portaient le nom de Boaz (« la force est en lui ») et de Jakin (« il affermit »). Mais ici, dans le livre d'Ezéchiel, elles n'ont pas de nom.

Voulez-vous vous faire un nom pour vous-mêmes ? Beaucoup de gens voudraient se faire un nom ! Mais ici, nous voyons deux colonnes qui n'ont pas de nom. Que préférez-vous : avoir le nom d'être vivants et être en réalité morts (comme l'Eglise à Sardes), ou être vivants sans porter de nom ? C'est souvent le cas : si quelqu'un a le nom, la réputation, d'être vivant, la plupart du temps il est mort ! Etre un ancien, ce n'est ni une position ni un honneur. Lorsque le Seigneur est venu sur cette terre, il ne portait pas de vêtements somptueux. Les hommes aiment devenir grands, connus, et se faire un nom. Mais nous ne sommes rien ! Paul a dit de lui-même dans 1 Corinthiens 3:5 : « *Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul ?* »

Certes, il est bon d'être une colonne dans la maison du Seigneur, de ne pas pouvoir être si facilement déplacé : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus* » (Apoc. 3:12). Mais n'oublions pas que ces colonnes n'ont pas de nom. Personne ne va s'arrêter pour les contempler. Elles ne sont pas un but à atteindre ; elles nous encouragent à ne pas rester à l'entrée, mais à pénétrer dans la maison.

Lecture: Ezéchiel 34 ; Colossiens 1

Les chambres autour de la maison : une image du service des nombreux membres du Corps

La maison n'a pas de fenêtre, car Dieu lui-même est la lumière, tout comme dans la Nouvelle Jérusalem (Apoc. 21:23). Dieu a dit que ce temple est sa demeure, aussi il n'y a pas besoin d'autre source de lumière.

« Il mesura le mur de la maison, six coudées, et la largeur des chambres latérales tout autour de la maison, quatre coudées. Les chambres latérales étaient les unes à côté des autres, au nombre de trente, et il y avait trois étages ; elles entraient dans un mur construit pour ces chambres tout autour de la maison, elles y étaient appuyées sans entrer dans le mur même de la maison. Les chambres occupaient plus d'espace, à mesure qu'elles s'élevaient, et l'on allait en tournant ; car on montait autour de la maison par un escalier tournant. Il y avait ainsi plus d'espace dans le haut de la maison, et l'on montait de l'étage inférieur à l'étage supérieur par celui du milieu. Je considérai la hauteur autour de la maison. Les chambres latérales, à partir de leur fondement, avaient une canne pleine, six grandes coudées. Le mur extérieur des chambres latérales avait une épaisseur de cinq coudées » (Ez. 41 :5-9). Ces chambres autour du sanctuaire sont pour les sacrificateurs, les fils de Tsadok. La Parole ne décrit pas l'usage de ces chambres, de même qu'on n'a pas besoin de vous décrire l'usage des membres de votre corps. Paul dit que dans le Corps, il y a beaucoup de membres (1 Cor. 12:12). Nous voyons dans ce temple beaucoup de chambres, qui sont une image des nombreux membres de l'Eglise, le Corps de Christ. Ces chambres sont le lieu où les sacrificateurs demeurent et servent. Il y a beaucoup de services à accomplir dans la maison du Seigneur.

Lecture: Ezéchiel 35 ; Colossiens 2

Trois étages toujours plus larges

Il y a trente chambres latérales, et trois étages superposés (v. 7). Ce fait a une signification merveilleuse. Selon la Parole, le bruit du marteau ne doit pas être entendu dans le temple de Dieu (1 Rois 6:7), raison pour laquelle les trois étages sont construits d'une manière extraordinaire : le rez-de-chaussée est l'étage le plus étroit, le premier étage est plus large, le deuxième est le plus large (elles sont donc construites exactement à l'inverse des trois étages des salles à manger saintes). Pourquoi ? Parce que ces trois étages sont destinés au service.

A quel étage voudriez-vous servir, en tant que fils de Tsadok ? Le rez-de-chaussée est plus étroit, parce qu'au début, quand nous n'avons pas encore grandi, notre cœur est un peu étroit ; nous ne servons que dans la mesure où cela nous plaît. Face à un besoin, si nous ne sommes pas motivés, nous laissons un autre frère accomplir la tâche, ou nous prétextons avoir déjà assez à faire dans l'Eglise. Paul a dit : « *Notre bouche s'est ouverte pour vous, Corinthiens, notre cœur s'est élargi ; vous n'y êtes point à l'étroit, mais c'est votre cœur qui s'est rétréci pour nous* » (2 Cor. 6:11-12). Si nous n'apprenons pas à obéir au Seigneur, si nous n'avons pas été traités par lui, nous refusons beaucoup de services. Plus nous croissons dans le Seigneur, plus notre cœur s'élargit et nous pouvons servir avec tous les saints et dans toutes les situations possibles.

Avec la croissance, l'espace devient un peu plus large et nous sommes prêts à accepter plus de services ; le Seigneur ne contraint personne à servir dans l'Eglise ! Nous non plus, nous ne voulons forcer personne. Tout service s'accomplit sur une base volontaire. Mieux accomplir nous-mêmes la tâche que d'obliger quelqu'un d'autre à la faire. Naturellement, tous les sacrificateurs sont entrés dans la maison parce qu'ils veulent servir ! Mais ceux qui servent ne sont pas tous semblables. Au début, Marc voulait

servir avec Paul, mais en cours de route, c'est devenu trop difficile pour lui, et il a fait demi-tour (Actes 13:13 ; 15:38) ; il peut arriver de temps à autre à quelqu'un d'interrompre son service parce qu'il le trouve trop difficile. N'obligez pas Marc à continuer ! Nous pouvons demander à quelqu'un d'accomplir une tâche ou l'y encourager, mais n'obligez personne à servir, dans la maison du Seigneur. Tout service doit être volontaire, et venir du cœur. Quand les saints servent dans la maison de Dieu, ils servent le Seigneur ; vous n'avez donc pas non plus le droit de les remercier à la place du Seigneur. Laissez le Seigneur les récompenser. N'acceptez pas non plus d'honneur, car alors le Seigneur n'a plus besoin de vous donner une récompense. De qui voulez-vous recevoir une récompense ? Les pharisiens préféraient la reconnaissance et la louange des hommes... (Mat. 6:2-16). Qu'en est-il de nous ?

Lecture: Ezéchiel 36 ; Colossiens 3

Les trois étages montrent à nouveau que le Seigneur ne nous contraint pas. Chacun sert selon sa mesure et selon sa bonne volonté. Le Seigneur apprécie aussi votre service au rez-de-chaussée, sinon cet espace n'existerait pas ; et il est aussi relié au sanctuaire. Pourquoi voudriez-vous obliger les autres à faire quelque chose pour le Seigneur ? Les serviteurs se tiennent devant le Seigneur (Rom. 14:4). Nous apprécions le service de tous les saints dans la maison du Seigneur, mais c'est le Seigneur qu'ils servent.

Le chiffre 3 des trois étages désigne à la fois le Dieu trinitaire et la résurrection ; chacun sert Dieu directement, chacun selon la mesure du don de Christ (Eph. 4:7). Il y a de la place dans l'Eglise pour que chacun puisse servir sans contrainte, mais en étant brûlant en esprit. Chacun fait ce que le Seigneur veut, ce que le Seigneur a mesuré pour lui, sans contrainte et avec joie : « *Servez l'Eternel avec joie, venez avec allégresse en sa présence !* » (Ps. 100:2). Ce n'est possible que si vous servez sur une base volontaire, par amour pour le Seigneur. Si un frère aime le Seigneur et qu'il sert selon la mesure que le Seigneur lui a donnée, il portera du fruit selon cette mesure. Dans Matthieu 13, le Seigneur a parlé de la semence qui porte du fruit selon trois mesures différentes : cent fois, soixante fois ou trente fois (Mat. 13:23). Jésus n'a pas dit que chaque grain doit porter cent fruits. Certains en portent trente, d'autres soixante ou cent ! Nous n'avons pas besoin de nous comparer les uns aux autres.

Lecture: Ezéchiel 37 ; Colossiens 4

Le service le plus précieux : prier sans cesse

Tous ceux qui servent dans l'Eglise devraient beaucoup prier, car la prière est l'origine du service, et le plus précieux de tous. La prière nous conduit dans la présence de Dieu ; s'il ne nous dit rien, que voulons-nous faire ? Un serviteur doit savoir ce que dit son maître. Si nous n'allons jamais dans le saint des saints, devant le trône de la grâce, comment saurons-nous ce que le Seigneur veut ? La prière est très importante.

Prions pour la sanctification de tous les frères et sœurs. Il y a encore tellement de choses, de problèmes personnels qui doivent être purifiés. C'est pourquoi les frères qui servent doivent particulièrement être des hommes de prière. Nous devons être des personnes qui offrent de l'encens à l'autel d'or des parfums ; si peu de choses se passent dans l'Eglise, ce n'est pas notre manque d'activité qui est en cause, mais bien notre manque de prière. Paul n'a pas dit : « Priez beaucoup », mais « *Priez sans cesse* » (1 Thess. 5:17). Combien de frères et sœurs parmi nous prient ainsi ? Nous devons prier en tout temps. Si nous voulons que le Seigneur bâtit son Eglise, nous devons venir à lui pour prier : « Seigneur, restaure et bâtis. »

Je ne crois pas qu'Ezéchiel était autre chose qu'un homme de prière. A votre avis, que faisait-il au bord du fleuve du Kebar ? Et que faisait Jean à Patmos ? Que faisait Daniel ? Tous étaient des hommes de prière. Je ne crois pas que Daniel ne priait que trois fois par jour ; il s'agissait de trois moments spécifiques dédiés à la prière, mais entre-temps, il ne cessait sans doute de prier. Il demeurait sans cesse en communion avec le Dieu vivant. S'il n'avait pas été une telle personne, croyez-vous que le Seigneur lui aurait révélé tout ce que nous lisons dans le livre de Daniel ?

Lecture: Ezéchiel 38 ; 1 Thessaloniens 1

Si le Seigneur ne nous parle pas et ne se révèle pas à nous, c'est que nous ne passons pas assez de temps dans la prière. Ce n'est pas pendant le temps consacré au football, au basket-ball ou aux jeux vidéo que le Seigneur peut nous parler. Pierre, à Joppé, était sans doute fatigué, mais il demeurait dans la prière parce que c'était son habitude ; et le Seigneur a pu lui donner une vision très importante. Croyez-vous que le Seigneur va vous parler alors que vous êtes assis devant la télévision ? Chaque fois que vous ouvrez votre cœur au Seigneur, que vous lui parlez, que vous êtes en esprit, que vous lui dites : « Seigneur, tu dois bâtir ton Eglise, la rendre glorieuse ! Que désires-tu faire ? », alors le Seigneur peut vous révéler quelque chose et agir. C'est quand nous parlons avec le Seigneur de ce qui est dans son cœur, quand nous nous occupons de sa gloire, de son royaume, de son plan, de son dessein, qu'il nous parle aussi afin de nous montrer ce qu'il veut faire aujourd'hui. La prière est tellement importante ! Sans la prière, que voulons-nous faire ?

Le meilleur service, le vrai service, la base de tous les autres services, c'est de nous approcher du Seigneur. Cela veut dire que nous devons entretenir une bonne relation avec lui. Tout dépend de cette relation. Si nous n'en avons aucune, comment voulons-nous connaître son cœur ? Si je n'ai pas de réelle relation avec vous, allez-vous me raconter ce que vous avez de plus précieux dans votre cœur ? Notre relation risque plutôt d'être très superficielle. Est-ce le genre de relation que vous entretenez avec le Seigneur ? A quoi ressemble-t-elle ? Avez-vous l'expérience de cette merveilleuse communion avec lui ?

Les pharisiens et les docteurs de la loi connaissaient les Ecritures, mais n'avaient aucune relation avec le Dieu vivant. Nous pouvons avoir de bonnes capacités intellectuelles, mais cela ne signifie pas que nous avons une relation avec le Seigneur.

Lecture: Ezéchiel 39 ; 1 Thessaloniens 2

La différence entre les sacrificateurs fidèles et les sacrificateurs infidèles

Pour nous, Ezéchiel 44 – un chapitre consacré à l'exercice du sacerdoce par les fils de Tsadok – ne doit en aucun cas rester un enseignement. Bien plus, il nous faut avoir le profond désir de faire partie des fils de Tsadok. Ce sont des personnes spéciales !

Nous connaissons certains frères qui étaient très capables, mais qui ne se sont pas révélés fidèles. Où sont-ils aujourd'hui, que font-ils ? Nous ne pouvons pas dire qu'ils ne connaissaient pas la Bible ou le plan de Dieu. Certains ont donné de nombreux messages. Mais aujourd'hui, où sont-ils ? Beaucoup n'ont pas passé les tests. Nous avons vu dans l'image du temple saint de Dieu qu'il y a dans notre expérience beaucoup de contrôles de sécurité, beaucoup de chambres de gardiens.

Le test ne portera pas sur la quantité de connaissance biblique que nous avons, comme ce serait le cas à l'université. Les chambres des gardiens, les épreuves, sont de différentes sortes, mais dans tous les cas, Dieu éprouve notre cœur. Il sonde nos pensées, il voit ce qui est caché en nous. C'est pourquoi le Psaume 139 est très important : « *Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie (ou : des voies d'impiété, d'idoles), et conduis-moi sur la voie de l'éternité !...* » (Ps. 139:23-24). Si quelqu'un est cupide ou désireux d'obtenir une position dans l'Eglise, ou encore charnel dans le secret ; s'il entretient des péchés cachés ou s'il est présomptueux, tout cela sera sondé. Toutes ces choses vont poser des problèmes dans l'Eglise, et provoquer des disputes, des querelles. Les principaux et souverains sacrificateurs croyaient-ils vraiment que Jésus était un homme mauvais ? Ils savaient très bien qu'il venait de Dieu. Ils ne pouvaient pas prétendre qu'ils ne le savaient pas. Mais alors pourquoi ont-ils voulu l'éliminer ? Nous savons tous que le Seigneur veut bâtir son Eglise, mais que

faisons-nous ? Il y a tant de choses qui nous corrompent. Nous connaissons par exemple des personnes qui auraient absolument voulu être des frères conducteurs, d'autres qui voulaient fonder leur propre œuvre... La question, c'est de savoir ce que le Seigneur veut que nous fassions. Nous devons aller à la croix. Nous devons beaucoup prier et demander : « Seigneur, expose-moi, sauve-moi ! » Ezéchiél 44 parle des Lévites infidèles qui se sont éloignés du Seigneur. Ils ont fait beaucoup de choses que le Seigneur ne voulait pas.

Lecture: Ezéchiel 40 ; 1 Thessaloniens 3

La nécessité d'avoir un cœur pur

Etre fidèle est un point très important pour tous ceux qui servent. Si vous n'êtes pas fidèles, vous ne passerez pas le test des épreuves. Etre fidèle implique d'avoir un cœur pur. Si j'ai un cœur impur, dès qu'on m'offre quelque chose, une position par exemple, que vais-je faire ? Balaam était un prophète issu des nations ; il savait très bien ce que Dieu voulait, mais il n'a pas pu résister à la tentation des richesses, surtout quand Balak a doublé la mise. Pierre, avant que son cœur ait été traité, aimait son moi plus que le Seigneur ; à la fin, la peur l'a emporté et il a renié le Seigneur.

La fidélité est très importante ! Puissions-nous rester fidèles dans les tests. C'est au Seigneur que nous devons être fidèles, à sa Parole, à son Esprit, à la vérité. Puisse le Seigneur faire de nous de tels sacrificateurs.

« Ils s'approcheront de moi »

« Mais les sacrificateurs, les Lévites, fils de Tsadok, qui ont fait le service de mon sanctuaire quand les enfants d'Israël s'égarèrent loin de moi, ceux-là s'approcheront de moi pour me servir, et se tiendront devant moi pour m'offrir la graisse et le sang, dit le Seigneur, l'Eternel. Ils entreront dans mon sanctuaire, ils s'approcheront de ma table pour me servir, ils seront à mon service » (Ez. 44:15-16). Voyez-vous quel est le meilleur service, dans ces versets ? « Ils s'approcheront de moi » ! C'est ce que tous les frères et sœurs qui servent dans les Eglises devraient apprécier par-dessus tout. Pour avoir de la connaissance, vous n'avez pas forcément besoin de venir au Seigneur, il est plus rapide d'aller chercher un livre dans votre bibliothèque ou de consulter des commentaires bibliques sur Internet. Vous avez directement accès à des interprétations diverses – mais ce n'est pas l'accès dont nous voulons user. Nous voulons utiliser notre accès auprès du Dieu vivant ! J'ai

souvent dit au Seigneur : « Je ne veux pas savoir tellement de choses, je veux te connaître toi, le Seigneur vivant. » Beaucoup de gens ont une grande connaissance, mais ne s'approchent pas du Seigneur.

De plus, ne pensez pas que le Seigneur laisse n'importe qui s'approcher de lui. Déjà autrefois, Moïse avait le droit de monter sur la montagne, mais personne d'autre. Entrer grâce au sang de l'Agneau est destiné à tous, mais il existe par ailleurs une relation spéciale, intime, avec le Seigneur. Dieu connaissait les fils de Tsadok, il les appréciait. Vous pouvez prétendre connaître le Seigneur, mais il se peut qu'à la fin, il vous dise : « *Je ne vous connais pas* » (Mat. 25:12). S'approcher du Seigneur est tellement précieux ! Nous devons l'apprécier. Nous ne pouvons pas nous approcher de lui de cette manière si nous ne recherchons pas la sanctification : « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur... Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* » (Héb. 12:14; Mat. 5:8).

Lecture: Ezéchiel 41 ; 1 Thessaloniens 4

L'exemple de Daniel et de Moïse

Autrefois, parmi les nombreux Juifs déportés à Babylone, il n'y avait que Daniel et ses trois compagnons qui aient eu un tel accès auprès du Seigneur. Pour quelle raison ? Parce qu'ils se sont conservés purs à l'égard de la meilleure nourriture du roi et des choses du monde (Dan. 1:8-17). Auriez-vous eu la même réaction qu'eux devant l'offre qui leur était faite ? Ces jeunes gens se sont gardés purs.

Ne pensez pas que Dieu a choisi Moïse parce qu'il était spécialement doué. L'Épître aux Hébreux nous dit qu'il a refusé la jouissance du péché (Héb. 11:25) ; il a préféré être identifié au peuple de Dieu que de profiter de toutes les richesses et de la haute position qu'il pouvait obtenir en Egypte (v. 26).

La loi de la maison : la sainteté

Nos propres compétences ne vont faire que détruire l'œuvre de Dieu. Il faut toujours considérer la fin ! C'est si nous sommes saints que nous pouvons établir une telle relation avec le Seigneur. « *Telle est **la loi de la maison**. Sur le sommet de la montagne, **tout l'espace qu'elle doit occuper est très saint**. Voilà donc la loi de la maison* » (Ez. 43:12). Après avoir lu le livre d'Ezéchiel, nous devrions avoir cette conscience que nous avons un Dieu saint. Je n'ai jamais eu une aussi forte impression de la sainteté de Dieu qu'en lisant Ezéchiel.

Dieu a ordonné de réserver dans le pays un espace carré de 25'000 cannes de côté, autrement dit un espace d'environ 55 km², qui devait être saint. Cet espace doit être réparti en trois sections, et la partie centrale doit être très sainte ; c'est celle qui doit appartenir aux fils de Tsadok. Dans cette section, ils doivent mettre à part un carré de 500 cannes de côté entièrement consacré au Seigneur, un espace au milieu duquel doit se trouver le temple saint

de Dieu. C'est là, au centre de tout cet espace, que Dieu veut habiter. Quel endroit saint ! Une autre section appartient aux autres Lévites, à ceux qui n'ont pas été fidèles, et la troisième contient la ville de Jérusalem.

Si nous voyons cela, nous verrons à quel point notre Seigneur est saint et aussi qu'il n'est pas étonnant que le Seigneur ne soit pas encore revenu. Connaissez-vous une seule Eglise qui ait à ce point insisté sur la nécessité de la sainteté ?

Lecture: Ezéchiél 42 ; 1 Thessaloniens 5

Toutes les offrandes sont préparées, lavées et déposées dans le vestibule de la porte nord. Puis les sacrificateurs les portent sur l'autel dans le parvis intérieur. Ce très grand autel nous parle du fait que le Seigneur est vraiment tout pour nous. Un petit autel n'aurait pas pu inclure tout ce que le Seigneur est. Il n'est pas allé seul à la croix, il nous a emmenés tous ensemble avec lui. La croix du Seigneur est un immense autel sur lequel tout est réglé, car là notre vieil homme a été crucifié avec lui et Dieu y a jugé tous nos péchés. Seul Dieu pouvait préparer un tel autel, l'homme n'est pas assez grand pour cela !

Nous remarquons aussi que l'autel est placé exactement au milieu non seulement du grand carré de 100 coudées du parvis intérieur, mais de tout le temple. Qu'avez-vous au centre de votre vie de l'Eglise, où est l'autel, et quelle taille a-t-il ? C'est une question très pratique. Si votre autel est très petit, il ne sera pas étonnant que vous ayez beaucoup de problèmes et aucune paix, car vous n'aurez pas de place pour y apporter des offrandes, et surtout pas l'offrande de paix. Dans sa sagesse, Dieu a placé l'autel d'une telle manière que personne ne peut passer à côté, tant il est grand. Si tôt que vous entrez, vous le voyez immédiatement. Un tel autel ne se renversera jamais, car il s'appuie sur une base et deux encadrements. Dieu lui-même en est le fondement et il veillera à ce que l'autel subsiste.

Il est très important que nous expérimentions toutes les offrandes dans la vie de l'Eglise. Tous les saints qui servent dans la vie de l'Eglise doivent avoir une grande habitude des offrandes. Qu'est-ce qu'une offrande par agitation, une offrande par élévation, la libation et l'offrande pour la consécration des sacrificateurs ? Il existe tellement d'offrandes différentes que nous pouvons apporter au Père. Ce n'est pas seulement pour nous, mais la meilleure part est pour Dieu. Il veut se réjouir de son Fils, dont il a dit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* ». Ne pensez pas pouvoir

être agréables au Père sans Christ. Voilà pourquoi celui qui offre un holocauste reçoit la peau de l'animal. Cela signifie qu'en venant au Père avec Christ comme votre holocauste, vous êtes aussi revêtus de Christ. Ainsi, le Père voit Christ quand vous vous approchez de lui. Seul le Seigneur Jésus a fait tout ce qui plaisait au Père et lui a été obéissant jusqu'à la mort de la croix ; il est celui en qui Dieu a placé tout son bon plaisir. Les offrandes sur l'autel sont le centre de tout le temple, et il nous faut les connaître. A l'inverse, nous avons vu beaucoup de choses impures.

Tout doit commencer par les frères qui conduisent et portent la responsabilité. Si quelqu'un est impur, il ferait mieux de renoncer à cette charge. Si quelqu'un veut rester dans la partie centrale de ce grand terrain mis à part, il doit être saint. Ce n'est pas notre exigence, c'est l'ordre de Dieu. L'espace où se trouve l'enceinte du temple se résume en un seul mot, la sainteté, de même que la phrase « tu aimeras le Seigneur ton Dieu » est le résumé de toute la loi. Avons-nous une telle vision dans l'Eglise ? Nous voulons avoir de bonnes réunions, mais nous ne sommes pas centrés sur la sainteté. Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas du tout saints, mais que nous ne sommes pas assez saints. Cela empêche le Seigneur de nous conduire pleinement au but. Pourquoi le Seigneur ne peut-il pas avancer avec nous ? Parce qu'il y a dans notre cœur des obstacles à son œuvre.

Lecture: Ezéchiel 43 ; 2 Thessaloniens 1

Le Seigneur Jésus a dû dire aux Juifs, en citant une prophétie d'Esaië : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi* » (Mat. 15:8). Les fils de Tsadok sont une famille de Lévites qui a refusé de suivre le peuple dans son idolâtrie, alors que les autres Lévites ont suivi le courant de la majorité. Si vous ne voulez pas suivre la tendance générale, vous devez commencer par rechercher la sanctification, afin d'être fidèles. Cela vous conduira à refuser certaines choses, non parce qu'elles sont forcément mauvaises, mais parce qu'elles ne sont pas saintes. Si vous êtes des fils de Tsadok, vous ne pouvez pas faire tout ce que font les autres.

Certains répondront : « Si je participe à leurs activités, je pourrai gagner plus de personnes, et le témoignage du Seigneur deviendra plus grand. » Lorsque Paul a dit : « *Avec les Juifs, j'ai été comme les Juifs... je me suis fait tout à tous afin d'en sauver de toute manière quelques-uns* » (1 Cor. 9:20, 22), il ne parlait pas de faire des compromis ! Mais parce qu'il connaissait le judaïsme, il pouvait employer un chemin à leur portée pour les atteindre. Par ailleurs, il n'a pas dit : « Aux pécheurs, je me suis fait pécheur ; aux ivrognes, je me suis fait ivrogne. » Ne comprenez pas Paul de cette manière ! Les Juifs avaient leur manière de penser et leur culture ; c'est pourquoi Paul recherchait la sagesse de Dieu pour essayer de les atteindre en fonction de leur arrière-plan. Paul devait-il revenir à la loi, observer le sabbat et la circoncision ? Pensez-vous que Paul voulait faire cela ? Le Seigneur Jésus s'est fait homme parmi les hommes pour nous gagner, mais il n'a pas fait tout ce que font les hommes ! Connaissez-vous Hudson Taylor, qui avait un tel cœur pour les Chinois ? Il savait qu'avec sa peau blanche et ses manières occidentales, il aurait de la peine à les gagner. Aussi, lorsqu'il s'est rendu en Chine, il s'est adapté aux apparences extérieures des Chinois ; pour les gagner, il a pris leurs vêtements, il a mangé comme eux. Mais il n'a pas consommé d'opium ! Il s'est adapté extérieurement pour gagner ce peuple. Hudson Taylor

était prêt à beaucoup d'adaptations, mais il était à coup sûr un homme sanctifié.

Nous ne sommes pas prêts à faire des compromis, mais nous devons nous faire tout à tous pour gagner le plus possible de personnes.

Lecture: Ezéchiel 44 ; 2 Thessaloniens 2

La fidélité est précieuse pour Dieu

Prions donc de cette manière : « Seigneur, j'aimerais t'être fidèle ; je veux faire partie des fils de Tsadok. » L'expérience est très importante. Nous avons déjà vécu beaucoup de choses, que ce soit en Europe, aux USA ou en Asie. Notre nature humaine est infidèle ; il est très rare de trouver une personne vraiment fidèle, mais combien elle est précieuse pour le Seigneur. C'est à de telles personnes qu'il dit : « Ils s'approcheront de moi. » Priez donc le Seigneur d'amener de tels fils de Tsadok dans l'Eglise.

Si vous êtes fidèles, vous recevrez beaucoup de révélations du Seigneur. Vous vous approcherez de lui, et il s'approchera aussi volontiers de vous. C'est une relation intime avec lui. C'est ce dont nous avons besoin à la fin de cet âge. L'édification est différente dans chaque dispensation ; au temps de Moïse, c'était une tente, plus tard, c'était un temple. Mais il y a une chose qui persiste : le saint des saints ! Consacrons-nous à ce que le Seigneur veut faire dans notre âge. Je suis convaincu que cette vision du temple saint dans Ezéchiel a beaucoup à voir avec l'achèvement de l'édification de l'Eglise à la fin de cet âge.

Si vous voulez être fidèles et devenir des prémices pour le Seigneur, il vous faut suivre l'Agneau partout où il va. C'est lui que nous suivons. Je ne veux suivre personne d'autre, ni demander à qui que ce soit de nous suivre. Nous suivons au contraire tous ensemble l'Agneau jusqu'à ce que nous parvenions tous avec lui sur la montagne de Sion (Apoc. 14:1-5) !

Lecture: Ezéchiel 45 ; 2 Thessaloniens 3

Ezéchiel 37 : prophétiser afin que Dieu rende la vie aux morts

L'image du temple dans le livre d'Ezéchiel nous montre ce que Dieu veut vraiment obtenir : il veut bâtir sa maison. Dans chaque âge, chaque dispensation, Dieu bâtit. Lorsque le peuple d'Israël est sorti de l'Egypte, dans le désert, l'édification de Dieu était le tabernacle, car il veut demeurer parmi les hommes. En fait, il est lui-même cette demeure pour son peuple. C'était un merveilleux commencement ! Quand ils sont entrés dans le bon pays, Dieu a édifié son temple à Jérusalem par l'intermédiaire de David et de Salomon. Cette construction était déjà plus grande, plus riche, plus merveilleuse, plus solide. C'était l'édification de Dieu à cette époque.

Mais le peuple de Dieu s'est égaré dans l'idolâtrie et il a transformé la maison de Dieu en un temple d'idoles. C'était très grave, et Dieu a dû détruire ce temple. Malgré une restauration au temps du retour de Babylone, le temple a de nouveau été complètement détruit après la première venue du Seigneur Jésus, par le général romain Titus.

Puis, dans le Nouveau Testament, Dieu a commencé à bâtir son Eglise. Nous le louons pour cela ! Jésus a dit : « *Je bâtirai mon Eglise.* » Mais la confusion des 2000 ans passés témoigne que ce n'est pas facile. Après la dégradation qui a abouti au grand système romain, Dieu a commencé à restaurer son Eglise, à partir de la Réforme. Et aujourd'hui, nous voyons ce qu'il veut obtenir. Il nous montre dans le livre d'Ezéchiel ce qu'il veut établir à son retour, durant le royaume des mille ans ; c'est le temple que nous avons vu à partir du chapitre 40. Le Seigneur régnera sur cette terre, à partir du saint des saints. C'est merveilleux ! Quant à nous, dans l'Eglise, nous devons correspondre spirituellement à cette

édification. En effet, tout ce que Dieu bâtit a une correspondance céleste. Et enfin, après le royaume des mille ans, Dieu aura terminé l'édification de la Nouvelle Jérusalem.

Ainsi, il est très important de réaliser que Dieu bâtit quelque chose dans chaque âge. Nous avons à la fois l'espérance et la certitude qu'il va achever maintenant ce qu'il bâtit dans notre âge. Quelle merveilleuse espérance ! C'est pourquoi nous encourageons tous les frères et sœurs, jeunes ou plus âgés, à se consacrer. Nous avons besoin les uns des autres, afin de nous encourager réciproquement à aller de l'avant.

Lecture: Ezéchiel 46 ; 1 Timothée 1

Ezéchiel 36 : Dieu n'abandonne pas son plan

Dans le livre d'Ezéchiel, nous voyons aussi à quel point le jugement est important. Dieu a dû juger son peuple autrefois, et Pierre dit que son jugement commence aujourd'hui par sa maison. Si nous considérons l'ensemble de la situation du peuple de Dieu aujourd'hui, nous voyons beaucoup de choses que Dieu doit juger, parce qu'il est juste, saint et un Dieu de gloire. Il y a parmi son peuple tellement de mélange ! Si le Seigneur nous ouvre les yeux, nous devons admettre qu'en nous, il doit encore ôter beaucoup de choses. C'est pourquoi nous voyons dans le livre d'Ezéchiel à quel point le jugement est nécessaire, même si nous n'aimons pas toujours en parler. Et le jugement de Dieu sert à notre salut.

Après le jugement, Dieu veut de nouveau rebâtir ! C'est pourquoi, après le jugement, nous avons le chapitre 36. « *Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays* » (Ez. 36:24). Dieu ne change jamais son plan. Même s'il a toujours à nouveau dû juger. Au début, il a fait sortir son peuple de l'Egypte pour le conduire dans le bon pays ; mais ils se sont détournés de lui et il a dû les déporter à Babylone. Après 70 ans, il les a ramenés dans le bon pays. Mais quand le Seigneur Jésus est venu, ils étaient de nouveau dans un tel état de déchéance qu'il les a dispersés parmi toutes les nations. Cependant, à partir de 1948, il les a de nouveau ramenés dans le bon pays ! A la fin, à son retour, le Seigneur va rassembler le reste de son peuple. Cette promesse de restauration que nous voyons dans Ezéchiel 36 est le signe que jamais Dieu n'abandonne son plan ! Combien plus encore en ce qui concerne son Eglise !

Lecture: Ezéchiél 47 ; 1 Timothée 2

Premièrement, le Seigneur doit nous purifier : « *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair* » (v. 25-26). C'est le résultat du jugement de Dieu et c'est un prérequis indispensable pour son œuvre de restauration et pour l'édification de l'Eglise. Il doit ôter de nous toute impureté, le monde, la chair, la religion, toute idole. Si nous ne sommes pas prêts à nous laisser purifier, le Seigneur ne pourra pas bâtir sa maison avec nous. Les portes du temple montrent que le Seigneur ne tolère pas tout, mais qu'il veut ôter beaucoup de choses qui sont en nous. Si nous ne sommes pas d'accord d'accepter ce traitement, il en trouvera certainement d'autres qui seront prêts à cela. Je suis convaincu que le Seigneur va maintenant appeler de partout ceux qui sont fidèles, les fils de Tsadok, qui sont disposés à se laisser purifier. Le Seigneur veut nous donner un cœur nouveau et un esprit nouveau, ôter de notre corps le cœur de pierre et nous donner un cœur de chair, et il mettra son Esprit en nous et fera en sorte que nous suivions ses ordonnances (v. 27).

Dieu veut avoir aujourd'hui un peuple saint ! C'est à partir de là que le Seigneur peut donner la vie à son peuple. L'absence de sainteté et la mort sont étroitement apparentées. Aux yeux du Seigneur, la souillure due à la mort est plus grave que le péché. Si quelqu'un n'a pas la vie, il n'est certainement pas saint non plus. C'est pourquoi le Seigneur veut rendre la vie à son peuple, comme nous le voyons au chapitre 37.

Lecture: Ezéchiél 48 ; 1 Timothée 3

Ezéchiél 37 : apprendre à prophétiser

« *La main de l'Eternel fut sur moi, et l'Eternel me transporta par son Esprit, et me déposa dans le milieu d'une vallée remplie d'ossements. Il me fit passer auprès d'eux, tout autour ; et voici, ils étaient fort nombreux, à la surface de la vallée, et ils étaient complètement secs* » (Ez. 37:1-2). Si nous ne sommes pas en esprit, nous ne remarquerons pas qu'il y a des ossements morts. Tout le monde a l'air bien vivant ; ainsi, vous ne pouvez remarquer que quelqu'un est mort spirituellement que si vous êtes vous-mêmes en esprit. Comment pouvons-nous faire la différence ? Comment pouvons-nous discerner si quelqu'un est vivant ou mort ? Ce n'est possible que si vous êtes en esprit et dans la vie. Sinon, vous n'avez aucun discernement. Quand le Seigneur est venu pour la première fois sur cette terre, il semblait que ce peuple si religieux était très vivant. Personne n'avait remarqué que tous ces pharisiens, scribes et principaux sacrificateurs étaient morts ; seul le Seigneur le voyait, parce qu'il est lui-même la vie. Il leur a même dit : « *Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !* » (Jean 5:40).

Si nous ne sommes pas en esprit, nous ne sommes pas non plus capables de discerner qu'il y a tellement de mort autour de nous. Plus nous nous tenons dans la vie, plus nous réalisons aussi ce qu'est la mort. Il n'est pas question de critiquer. Vous devez vous-mêmes être vivants dans votre esprit, et vous saurez discerner la mort et la vie.

Ainsi, Dieu a conduit Ezéchiél dans cette vallée remplie d'ossements et lui a dit : « *Fils de l'homme, ces os pourront-ils revivre ?* » (v. 3). Que pouvait lui répondre Ezéchiél ? Pouvait-il leur rendre la vie ? Nous sommes capables de faire beaucoup de choses, mais pas de rendre la vie à un mort ! Et pour l'édification de l'Eglise, c'est justement le point important : que les morts soient rendus à la vie. Comment donc allez-vous rendre la vie aux morts ? La ré-

ponse, c'est que seul le Seigneur en est capable. Plus spécifiquement encore, nous devons répondre que le Seigneur est devenu l'Esprit qui donne la vie (1 Cor. 15:45). Le ministère de la nouvelle alliance est le ministère de l'Esprit, afin de donner la vie : « *Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie (ou : donne la vie)* » (2 Cor. 3:6). Personne d'autre que l'Esprit n'en est capable, pas même Paul ! Il pouvait prêcher, enseigner, planter ou arroser, mais non donner la vie, et c'est pourquoi il a dit : « *... aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie. - Et qui est suffisant pour ces choses ?* » (2 Cor. 2:16). Qui est capable de rendre la vie à quelqu'un qui est mort ? Nous avons tellement besoin du Seigneur ! Il n'y a aucune autre méthode.

Notre Dieu est un Dieu qui rend la vie aux morts et c'est aussi ce qu'Abraham a cru (Rom. 4:17). Le Seigneur Jésus a dit : « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jean 11:25). A part lui, personne ne peut rendre la vie aux morts. Seul le Seigneur le peut. Combien nous avons besoin de lui, en particulier pour l'édification de l'Eglise ! Pour rendre la vie aux morts, il nous faut le Seigneur. C'est pourquoi il a demandé à Ezéchiel : « *Ces os pourront-ils revivre ?* » Et le prophète lui a répondu : « *Seigneur Eternel, tu le sais* » (Ez. 37:3). Si vous rencontrez des personnes nouvelles, n'attendez pas que le Seigneur vous pose la question, mais demandez-lui tout de suite : « *Seigneur, peux-tu rendre ces personnes à la vie ? Moi, je ne peux pas le faire, mais je crois que toi, tu le peux.* » Nous devons venir à lui.

Lecture: Daniel 1 ; 1 Timothée 4

« Prophétise sur ces os »

« *Il me dit : Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel !* » (Ez. 37:4). Le Seigneur utilise ici le mot prophétiser et non le mot parler. Trop souvent, nous parlons, mais nous ne prophétisons pas. Quelle est la différence ? Parler ne donne pas la vie... Pourtant, est-ce que prophétiser ne consiste pas aussi à parler ? Prophétiser, c'est parler avec le Dieu qui donne la vie aux morts ! Ainsi, ce que vous dites doit être ce que Dieu veut dire. Un prophète dit ce que Dieu veut dire ! Je peux dire beaucoup de choses, mais si ce n'est pas ce que le Seigneur veut dire, il ne se passe rien. Par contre, si je prophétise, alors c'est ce que Paul a dit : « *Christ parle en moi* » (2 Cor. 13:3). Vous ne parlez plus seuls, mais c'est l'Esprit qui parle en vous. Si c'est nous qui parlons, ce n'est pas prophétiser ; nous devons apprendre à parler avec le Seigneur : « Seigneur, je ne veux pas parler seul, ni seulement extérioriser mes pensées – je veux dire ce que toi tu dis. »

Si Dieu parle en vous et par vous, alors quelque chose va se passer. Voilà ce que signifie prophétiser ! Si vous parlez de vous-mêmes, c'est peut-être tout à fait biblique, mais si vous n'êtes pas un avec Dieu ni lui un avec vous, alors il n'y a pas de puissance dans ce que vous dites, et vos paroles ne sont pas capables de rendre quelqu'un à la vie. Aujourd'hui, nous avons besoin d'une telle parole prophétique, ce qui ne signifie pas que nous allons nous mettre à parler des choses à venir, mais que nous dirons ce que Dieu veut dire, que nous parlerons avec lui. Si cela se produit, nous allons rendre beaucoup de gens à la vie, et les ossements desséchés entendront la Parole de Dieu. C'est pourquoi Dieu a dit à Ezéchiel : « *Prophétise sur ces os, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Éternel !* » Pas seulement : « Écoutez ce que dit la Bible », mais « Écoutez ce que Dieu vous dit maintenant. » Au verset 5, nous lisons encore : « *Ainsi parle le Seigneur,*

l'Éternel, à ces os : Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez ». Quelle manière de parler ! Nous devons tous l'apprendre, même les plus jeunes. Le Seigneur doit faire de chacun de nous un prophète.

Lecture: Daniel 2 ; 1 Timothée 5

Les qualifications d'un prophète

Certains demanderont : « Quelles sont les qualifications d'un prophète ? » Ce n'est pas écrit dans Ezéchiel 37. Qu'est-ce qui a fait d'Ezéchiel un prophète ? Comment Esaïe est-il devenu un prophète ? Si nous apprenons à obéir au Seigneur, si nous nous exerçons à mener une vie sainte et que nous entretenons une relation vivante avec le Seigneur, alors Dieu pourra nous utiliser pour parler. Dans Actes 9 (v. 10-17) nous lisons que Dieu a envoyé un certain frère appelé Ananias pour qu'il aille imposer les mains à Saul de Tarse et lui transmettre ce que Dieu voulait lui dire. Nous ne savons rien des qualifications d'Ananias, mais Dieu a pu utiliser cet homme pour parler à Paul. Il ne devait pas tenir un long discours mais dire seulement quelques phrases à Paul – et quelque chose s'est passé : ces ossements desséchés sont revenus à la vie !

Je suis persuadé que chacun de nous peut être utilisé par le Seigneur comme Ananias, mais nous devons être des vases purs et saints, entretenir une relation personnelle avec le Seigneur et nous approcher de lui chaque jour. Alors le Seigneur pourra utiliser nos jeunes frères et sœurs pour gagner leurs camarades de classe : « Seigneur, que penses-tu, que dois-je dire à mes camarades ou à mes collègues de travail ? Peuvent-ils être rendus à la vie ? Si oui, alors que veux-tu leur dire ? Comment allons-nous les rendre à la vie ? Ne croyez-vous pas que le Seigneur va vous répondre ? Sinon, vous pouvez parler beaucoup et vos interlocuteurs restent morts. Si le Seigneur vous parle et vous dit ce que vous avez à dire, alors ces personnes deviendront vivantes. Nous devons être des personnes qui prophétisent, qui disent ce que le Seigneur veut dire. Pour cela nous devons nous exercer et dire au Seigneur : « Utilise ma bouche ! J'aimerais être quelqu'un qui peut parler par toi. » C'est très important et nous avons besoin de cela aujourd'hui.

Lorsque le Seigneur est apparu à Moïse, ce dernier lui a d'abord répondu : « *Ah! Seigneur, je ne suis pas un homme qui ait la parole facile, et ce n'est ni d'hier ni d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur; car j'ai la bouche et la langue embarrassées* » (Ex.4 :10). Dieu n'avait pas besoin que Moïse parle de lui-même. Il fallait qu'il dise à Pharaon uniquement ce que Dieu voulait lui dire. Ainsi, Moïse a dit à Pharaon exactement ce que Dieu lui avait dit. Pourquoi ne pourrions-nous pas faire la même expérience ? Nous pouvons tous parler, aussi devons-nous apprendre à dire ce que Dieu veut dire. Puisse le Seigneur utiliser tous les frères et sœurs pour atteindre beaucoup de gens et les rendre à la vie. Nous pouvons prier : « Seigneur, j'aimerais être quelqu'un qui, avec toi, peut rendre à la vie des ossements desséchés. » Il va vous apprendre comment le faire et vous entraîner ; il va vous dire ce que vous avez à dire. Nous sommes tous des prophètes potentiels - ne voulez-vous pas être de telles personnes que le Seigneur puisse utiliser, pour qu'il puisse parler par vous ?

Lecture: Daniel 3 ; 1 Timothée 6

« Prophétise et parle à l'Esprit »

« *Je prophétisai, selon l'ordre que j'avais reçu. Et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici, il se fit un mouvement, et les os s'approchèrent les uns des autres. Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus ; mais il n'y avait point en eux d'esprit (ou : de souffle) »* (v. 7-8). Parfois, il se peut que vous parliez à quelqu'un, et vous voyez qu'un mouvement se produit, vous entendez un bruit, mais vous ne gagnez pas cette personne. Elle était ouverte, peut-être même d'accord avec ce que vous avez dit, mais elle ne se tourne pas vers le Seigneur, rien ne change. Que devez-vous faire ? Le Seigneur a dit à Ezéchiel : « *Prophétise, et parle à l'Esprit !* » (v. 9). Faites-vous cela ? Apprenez à parler au Saint-Esprit par la foi : « Seigneur, toi qui es l'Esprit, si tu ne souffles pas en lui, qui peut sauver cet homme et l'amener à la foi ? » Ne prophétisez pas seulement aux hommes, mais au Saint-Esprit. Ne vous demandez pas tellement comment faire cela, car le Seigneur attend que vous donniez d'une certaine façon cet « ordre » par la foi : « Esprit, viens ! Souffle en lui. » Il vous faut dire cela à l'Esprit. Nous avons une sorte de fonction de médiateur : Ezéchiel a dû parler lui-même d'une part aux ossements, et d'autre part à l'Esprit. Souvent, nous ne prophétisons pas à l'Esprit, et pourtant il attend cela. Cela sonne étrange à nos oreilles de devoir prophétiser à l'Esprit, mais croyez-vous que l'Esprit ne le sait pas et ne le veut pas ? Il vous faut dire à l'Esprit : « Viens et souffle sur ces personnes, entre en elles. » Etes-vous de tels prophètes ? Il vous faut faire des expériences !

Ce n'est pas notre conception de prophétiser à l'Esprit et de lui dire : « Souffle sur cet homme, entre en lui », et pourtant, c'est le mystère qu'Ezéchiel 37 nous révèle. Il y a en quelque sorte deux éléments : 1. Vous parlez aux ossements. 2. Vous prophétisez à l'Esprit, et lorsque ces deux éléments sont présents, alors les os-

sements reviennent à la vie ! Si ce n'était pas vrai, pourquoi le lirions-nous dans Ezéchiel 37 ? Ce n'est pas l'idée d'Ezéchiel, c'est la Parole de Dieu. Dieu lui a dit de prophétiser aux ossements et de prophétiser à l'Esprit. Dites à l'Esprit d'opérer, c'est le chemin de la vie.

Combien nous avons besoin de cela, de l'Esprit qui donne la vie, du souffle de vie. Commençons donc tous dès maintenant à apprendre à rendre à la vie beaucoup d'ossements desséchés, par le Seigneur, par le Saint-Esprit, partout où nous allons. C'est un apprentissage, et le temps est court. Ce chapitre 37 du livre d'Ezéchiel est merveilleux !

« Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'Esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds, c'était une armée nombreuse, très nombreuse » (v. 10). Ce sera le résultat ! C'est vraiment étonnant : le Seigneur avait besoin d'Ezéchiel, et le prophète a fait ce que Dieu a dit. A partir de maintenant, apprenez à prophétiser, faites de telles expériences, dites-lui : « Seigneur, j'aimerais apprendre à prophétiser. »

Lecture: Daniel 4 ; 2 Timothée 1

**Apprendre à prophétiser
afin que le temple de Dieu puisse être bâti**

« *Prophétise donc, et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Voici, j'ouvrirai vos sépulcres, je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Eternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple ! Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez ; je vous rétablirai dans votre pays, et vous saurez que moi, l'Eternel, j'ai parlé et agi, dit l'Eternel* » (v. 12-14). Expérimentons tous cela. Nous en avons besoin aujourd'hui, car le point important, c'est la vie. Par l'Esprit, en prophétisant par le Seigneur, nous devons apprendre à rendre la vie à des ossements desséchés, à ouvrir des sépulcres ! C'est vraiment ce que le Seigneur fait, et tous sauront qu'il est vraiment l'Eternel. Ne pensez-vous pas qu'il en est capable ? Il le peut !

Si nous voulons bâtir la réalité spirituelle du temple d'Ezéchiël, nous avons besoin du chapitre 37. Si on vous demande : « Que faites-vous dans l'Eglise ? », vous pourrez répondre : « Nous rendons la vie aux morts » ! Et si on vous demande : « Comment faites-vous cela ? », vous pourrez dire : « Nous prophétisons ». Nous prophétisons aux ossements, nous prophétisons à l'Esprit de vie, et alors le Seigneur ouvrira les sépulcres, en fera sortir les morts, et mettra son Esprit en eux.

Dorénavant, cessez de donner des messages, prophétisez ! Ne demandez plus : « Qui donne le message dimanche prochain ? » ; la bonne question est : « Qui prophétise ? » Utilisez les mots de la Bible ! Je ne veux pas donner un message, mais prophétiser c'est-à-dire ne dire que ce que le Seigneur veut dire. Si je dis uniquement ce que le Seigneur veut dire par moi, alors il se passera quelque chose. Ce mot, prophétiser, est merveilleux ! De cette manière, nous pourrions vraiment bâtir la maison du Seigneur, et

il pourra amener de partout ceux qui sont fidèles. Beaucoup seront rendus à la vie, des étudiants et d'autres personnes ; rien ne pourra s'opposer à vous, car les morts seront rendus vivants. Si nous n'expérimentons pas cela, ce chapitre n'a pas de signification pour nous.

Lecture: Daniel 5 ; 2 Timothée 2

L'unité de l'Esprit dans la vie

A la fin du chapitre 37, nous voyons le résultat : Juda et Israël seront rassemblés en une seule nation et ne seront plus jamais divisés. Cette unité est merveilleuse, elle ne vient pas des efforts des hommes, c'est Dieu qui la crée.

L'unité qui vient de Dieu ne peut pas être détruite. Si nous devons pratiquer l'unité, cela signifie qu'en fait nous ne sommes pas un. N'essayez donc pas d'être un ! Si le Seigneur nous rend un par la vie, par l'Esprit en nous, par sa parole et la prophétie, alors cette unité est indivisible. Nous ne pratiquons pas l'unité, nous sommes un. Comment ? Il n'y a pas de « comment », nous sommes simplement un, parce que c'est l'Esprit qui nous rend un, d'une manière organique et vivante. Si des ossements desséchés essaient d'être un, cela n'aboutira à rien.

Cette merveilleuse unité est issue de la vie et elle ne peut pas être expliquée. Aucun enseignement, aucune doctrine ne peut nous rendre un ; cela ne fonctionne pas de cette manière. Notre unité est un mystère ! Comment pouvez-vous ainsi être un ? Nous ne pouvons pas l'expliquer. Nous louons le Seigneur pour cela ! Ma main droite et ma main gauche n'ont pas besoin de pratiquer l'unité, elles sont simplement un ; si mes organes devaient pratiquer l'unité, cela voudrait dire qu'il y a des problèmes. Si nous sommes en bonne santé et pleins de vie, il est tellement normal que nous soyons un. Nous n'avons pas besoin de l'enseigner et d'insister sur le fait que nous devons être un. Si on doit nous dire que nous devons être un, cela signifie simplement que nous ne le sommes pas.

Nous louons le Seigneur pour cette merveilleuse unité issue de la vie. Si nous sommes tous pleins de vie dans l'Eglise, alors nous n'avons pas besoin de parler tellement de l'unité, nous sommes simplement un. Quand des gens viendront, ils verront, goûteront, et apprécieront cela, et ils seront conduits dans cette unité. A-t-il

fallu qu'un frère vous donne un message où il disait avec force que vous devez être un ? Vous avez tout simplement été entraînés dans l'unité comme par un fleuve ! C'est le chemin normal. Et ensuite, quand vous lisez la Parole, vous réalisez que vous le vivez, sans que quelqu'un doive vous donner tellement d'explications. Autrefois, certains ont tellement parlé de la nécessité d'être un, de n'avoir qu'un seul cœur et qu'une seule âme, mais à la fin, tout s'est effondré. Aujourd'hui, des croyants peuvent entrer d'une manière si simple dans l'unité ! C'est de cette sorte que doit être notre unité en Christ dans l'Eglise, différente de ce que nous avons pu vivre dans le passé ; le goût et l'expérience sont différents. Nous sommes unis les uns aux autres, sans contrainte, d'une manière si douce et merveilleuse.

Lecture: Daniel 6 ; 2 Timothée 3

Ezéchiél 47 : Le fleuve d'eau de la vie

La fidélité et la sainteté

Dans le livre d'Ezéchiél, les fils de Tsadok nous impressionnent particulièrement, car ils ont le privilège de s'approcher du Seigneur. Cela doit nous laisser une forte impression. Quand le Seigneur reviendra, même au sein du peuple d'Israël, il fera la différence entre ceux qui pourront s'approcher de lui et ceux qui ne le pourront pas. Naturellement, les Lévites peuvent déjà s'approcher plus du Seigneur que le peuple, mais Dieu fait encore une distinction supplémentaire entre ceux qui sont fidèles et ceux qui ne le sont pas. Quand le Seigneur reviendra, il opérera également une distinction, non seulement parmi le peuple juif, mais aussi parmi nous. C'est pourquoi nous devons être fidèles et saints aujourd'hui, afin que nous grandissions dans la vie et parvenions à maturité. Le Seigneur doit de plus en plus nous sanctifier par son Esprit.

Le Dieu de paix nous sanctifie tout entiers

Nous utilisons souvent 1 Thessaloniens 5:23 pour prêcher l'Évangile, pour montrer que l'homme est fait de trois parties : le corps, l'âme et l'esprit. Cependant, l'accent n'est pas mis sur le fait que l'homme est fait de trois parties dans ce verset, mais sur le fait que le Dieu de paix nous sanctifie tout entiers ! Insistez-vous aussi sur ce point ? Nous utilisons plutôt ce verset pour distinguer le corps, l'âme et l'esprit, mais on entend rarement que l'accent est mis sur une sanctification complète, qui commence dans notre esprit, et continue dans notre âme, jusqu'à notre corps. Tout notre être doit être sanctifié, l'esprit, l'âme et le corps, et il vaudrait mieux que cette œuvre soit achevée au moment du retour de notre Seigneur Jésus-Christ. Notre préparation consiste

à être sanctifiés tout entiers : « Seigneur, je veux être sanctifié par ton Esprit en moi, non seulement dans mon esprit, mais aussi dans mon âme, et également dans mon corps. » Paul nous encourage dans Romains 12 à offrir à Dieu nos corps comme un sacrifice saint. Dans Philippiens, il a parlé de magnifier Christ dans son corps. Si Christ n'est magnifié que dans notre esprit, rien ne sera visible ; si notre âme le magnifie aussi, ce témoignage deviendra bien plus visible. Et si même notre corps exprime Christ, il sera glorifié aux yeux de beaucoup de gens. Il faut que le Seigneur nous sanctifie tout entiers. La sanctification est très importante, surtout en ce qui concerne le retour du Seigneur. Il faut qu'il nous sauve complètement et nous sanctifie tout entiers. Il nous faut être amenés à maturité, afin que la nature sainte du Père remplisse chaque partie de notre être. C'est une merveilleuse œuvre du Seigneur.

Lecture: Daniel 7 ; 2 Timothée 4

Etre fidèles jusqu'à la fin

Nous devons aussi être fidèles. Ce n'est pas si simple. Avec le temps, le Seigneur teste notre cœur. Tout doit être mis à l'épreuve pour montrer si le Seigneur a pu opérer dans tout notre être. Comment savoir si un étudiant a vraiment appris quelque chose des cours qu'il a suivis ? C'est seulement au moment de l'examen que vous savez si vous avez bien travaillé ou non. C'est le résultat qui le montre. Ainsi, Pierre a montré que notre foi doit traverser des épreuves, afin de devenir précieuse. N'ayez pas peur des épreuves : dans celles-ci, le Seigneur nous donne aussi beaucoup de grâce pour notre salut. Il ne nous mettra pas non plus à l'épreuve au-dessus de nos forces. Durant vos études, n'avez-vous pas eu beaucoup d'examens ? C'est une chose normale. Pensez-vous que le Seigneur ne va pas nous tester ? Il est même dit qu'il sonde nos parties intérieures, nos reins. Il sonde même ce qui est caché. Il est sain pour nous d'être prêts à traverser les épreuves. Je rends grâce au Seigneur quand je vois des saints qui ont tenu ferme jusqu'à aujourd'hui sur ce chemin.

Avoir un bon commencement n'est pas suffisant, nous devons aussi avoir une fin glorieuse, aller de gloire en gloire jusqu'à ce que nous atteignons le but. Nous vivons aujourd'hui dans un temps où le Seigneur veut revenir bientôt. Un peu de persévérance est encore nécessaire. J'espère en particulier que le Seigneur va réveiller les jeunes frères et sœurs et les amener de l'avant pour arriver au bout de cette dernière étape. Il a dit que les derniers seront les premiers (Mat. 20:16). Il faut que le Seigneur arrive au but avec vous ; achevez rapidement cette dernière étape. Dites-lui : « Seigneur, nous allons atteindre le but avec toi ». Comme le Seigneur l'a dit à Jérémie : « *Ne dis pas, je suis un enfant* » (Jér. 1:7) Le Seigneur peut nous utiliser, nous devons seulement nous laisser sanctifier par lui. Dites au Saint-Esprit : « Fais ton œuvre en moi ; j'aimerais vraiment être saint. »

Pierre a dit que nous avons été prédestinés par le Père et sanctifiés par l'œuvre du Saint-Esprit (1 Pie. 1:2). Il faut que l'Esprit achève cette œuvre de sanctification en nous.

Lecture: Daniel 8 ; Tite 1

Prophétiser à l'Esprit

Dans le livre d'Ezéchiel, nous voyons, dans la merveilleuse image du temple, combien Dieu est saint. C'est pourquoi il a dit : « *Vous serez saints car je suis saint* » (1 Pie. 1:16). J'espère que le Seigneur va réveiller beaucoup de jeunes qui prophétisent à leurs collègues, camarades et amis. Prophétisez et rendez-leur la vie ! Prophétisez aussi à l'Esprit : « Esprit, viens ! » Il est merveilleux que le Seigneur nous ait accordé un tel privilège de pouvoir prophétiser à l'Esprit et de lui dire : « Viens et souffle sur ces ossements desséchés, opère, rends les morts à la vie. » Cela montre à quel point l'Esprit attend que nous collaborions avec lui. Avez-vous un tel esprit de foi pour prophétiser au Saint-Esprit et lui dire : « Viens » ? Souvent, j'ai dit au Seigneur : « Si l'Esprit n'opère pas, que puis-je faire ? Je peux souffler tant que je veux, mon souffle ne peut pas rendre les hommes à la vie. » Mais si l'Esprit vient et souffle sur les morts, ils seront rendus vivants. Par votre esprit de foi, vous pouvez parler à l'Esprit et lui dire : « Esprit, viens et souffle sur ces morts. » De cette manière, rendons beaucoup de gens à la vie autour de nous. D'une part, nous devons prophétiser à ces personnes qui sont comme des ossements morts, et d'autre part prophétiser aussi à l'Esprit, en disant : « En même temps que je leur parle, toi, Esprit, souffle sur eux ! » Comment allez-vous rendre des morts à la vie ? En les persuadant par vos arguments ? Non, c'est l'Esprit qui donne la vie !

Lecture: Daniel 9 ; Tite 2

Expérimenter le fleuve d'eau de la vie

Ezéchiél 47 est un chapitre très important. Il est écrit au début du chapitre : « *Il me ramena vers la porte de la maison. Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient ; l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel. Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale, et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte orientale. Et voici, l'eau coulait du côté droit* » (Ez. 47:1-2). Le fleuve est très important dans la Bible. D'une part, le chapitre 37 nous montre que l'Esprit est le souffle de Dieu ; ici, au chapitre 47, l'Esprit est comme un fleuve d'eau de la vie. Si nous disons aujourd'hui que nous sommes l'Eglise et que nous bâtissons la maison de Dieu, il doit y avoir une caractéristique visible et observable de ce fait. Cette caractéristique doit être ce fleuve qui coule.

Le Seigneur Jésus a dit : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. Il dit cela de l'Esprit* » (Jean 7:38-39a). Est-ce que ce fleuve coule en vous, peu importe où vous allez ? Quand les jeunes gens vont à l'école, est-ce que des fleuves coulent ainsi de leur être intérieur ? C'est ce que le Seigneur a dit. L'Esprit du Seigneur, ce fleuve, est entré dans notre esprit. Il doit ensuite se répandre à l'extérieur par notre cœur : « *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources (ou : les issues) de la vie* » (Prov. 4:23). Mais si mon cœur est impur, s'il n'est pas saint, et que toutes les issues sont bouchées, alors j'ai un problème. Le fleuve coule en moi, mais il y reste et ne peut pas s'écouler à l'extérieur. Si rien ne coule de votre sein, est-ce parce que le fleuve de la vie n'est qu'un petit ruisseau en vous ? Le Seigneur Jésus a dit à la Samaritaine : « *L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle* » (Jean 4:14b). Une telle source est un endroit où l'eau est tellement abondante qu'elle ne cesse

de jaillir. Si rien ne jaillit, à quoi est-ce que cela tient ? La raison, c'est que les issues sont bouchées, à cause de notre moi, de la chair et de beaucoup de choses de ce monde, de beaucoup de distractions et de choses cachées dans notre cœur, qui sont autant de petites pierres.

Du point de vue de notre santé, nous savons bien que nous avons des problèmes quand quelque chose est bouché dans notre organisme, en particulier s'il s'agit de nos artères. Le sang ne peut plus circuler. C'est pourquoi nous prions : « Seigneur, purifie-moi et sanctifie-moi. Fais ton œuvre en moi. Je ne veux pas garder de telles choses dans mon cœur, de telles pensées, je les rejette et je les juge. Ce désir dans mon cœur, je le condamne ; il n'a pas sa place en moi. Sauve-moi et délivre-moi. » A quelle fréquence dites-vous de telles choses au Seigneur ? Au lieu de lui dire cela, trop souvent, nous nous trouvons des excuses : « C'est ce que je suis, c'est plus fort que moi. Je n'y peux rien. » Nous avons tellement d'excuses et de prétextes... ne faisons pas cela. Si nous remarquons quelque chose qui n'est pas en ordre, disons plutôt au Seigneur : « Je ne veux pas accepter une telle chose dans mon cœur. » Si je vois une idole dans mon cœur, je dis au Seigneur : « Cette idole doit partir ! Tu es capable de me sauver parfaitement. » Beaucoup de choses peuvent boucher les issues de la vie dans notre cœur, aussi prions-nous : « Seigneur, mesure-moi, illumine et purifie-moi. Tu connais les choses cachées. »

Lecture: Daniel 10 ; Tite 3

Le fleuve coule du côté droit de la maison

« *Il me ramena vers la porte de la maison. Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient ; l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel* » (Ez. 47:1). Le Seigneur ne fait pas beaucoup de détours compliqués. Il est toujours bon d'être droit ! Si nous sommes tellement compliqués, ce n'est pas une bonne chose. Il vaut mieux être droit.

Il passe au midi de l'autel

Pourquoi le fleuve coule-t-il du côté sud ? Le midi représente la partie inférieure. C'est notre position : nous sommes en bas, et l'eau coule jusqu'à nous. C'est si merveilleux ! Ne dites pas : « Seigneur, je suis trop bas. » Justement, l'eau descend jusqu'à vous ! Si vous vous sentez en bas, dites-lui plutôt : « Seigneur, coule jusqu'à moi ! » Que personne ne soit découragé ! Au contraire, louons le Seigneur : « Tu peux m'atteindre, même si je suis si bas. » Nous n'avons vraiment plus d'excuses ! L'eau coule vers le bas et elle peut tous nous atteindre. Si vous êtes en bas, dites au Seigneur : « C'est justement le bon endroit pour que ton fleuve puisse m'atteindre ! » Ne dites pas : « Ma situation est désespérée ; tout est terminé ; le Seigneur ne peut rien faire de moi. » Rendons plutôt grâce au Seigneur pour ce merveilleux fleuve. Dans la Nouvelle Jérusalem aussi, nous voyons ce fleuve couler du trône de Dieu et de l'Agneau. Si nous sommes ouverts au Seigneur, ce fleuve peut tous nous atteindre.

Le Seigneur fait toujours une œuvre complète

« *Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale, et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte orientale. Et voici, l'eau coulait du côté droit. Lorsque l'homme s'avança vers*

*l'orient, il avait dans la main un cordeau, et il mesura mille coudées » (v. 2-3a). Lorsque le Seigneur œuvre en nous, il fait toujours une œuvre complète, jamais un travail inachevé. Même s'il opère par étapes, il fait chaque fois une œuvre complète. Il se peut que nous, nous laissions parfois des tâches non terminées, que nous abandonnions un travail commencé. Mais le Seigneur n'agit pas ainsi ! C'est pourquoi Paul a dit : « *Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ* » (Phil. 1:6). Ce que le Seigneur a commencé, il va l'achever. Même si vous ne le voulez pas ! Car alors, il l'achèvera à son retour. Etes-vous prêts à le laisser opérer aujourd'hui ? Disons au Seigneur : « Accomplis une œuvre complète en moi, mesure-moi. »*

Lecture: Daniel 11 ; Philémon

Le fleuve d'eau de la vie dirige notre marche

« *Lorsque l'homme s'avança vers l'orient, il avait dans la main un cordeau, et il mesura mille coudées ; il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser, et j'avais de l'eau jusqu'aux reins* » (v. 3-4). Les chevilles, les genoux et les reins sont reliés à notre déplacement, à notre mouvement. Les chevilles ne permettent que des mouvements limités, les genoux autorisent plus de mouvement, et les reins encore plus. Par le fleuve d'eau de la vie, le Seigneur veut réguler et diriger notre vie. La question pour nous aujourd'hui n'est pas de savoir si nous avons le fleuve d'eau de la vie ou non, mais de savoir quelle en est la profondeur. Si l'eau ne monte qu'à nos chevilles, nous pouvons nous déplacer comme nous le voulons, nous pouvons sauter, bouger comme nous le voulons. Si l'eau monte jusqu'à nos genoux, il devient plus difficile de bouger et de sauter. Si elle monte jusqu'à nos reins, il commence à devenir difficile même de traverser le fleuve.

Si nous sommes encore tellement libres de nous déplacer comme nous le voulons et d'aller où nous en avons envie, c'est que nous n'avons pas de sentiment de résistance dans notre cœur, nous n'entendons pas l'Esprit nous dire non. Même si l'Esprit est en nous, nous sommes encore libres de faire ce que nous voulons. Le fleuve est là, mais sa profondeur est encore faible, et nous sommes très libres de faire ce que nous voulons. Par contre, si le niveau du fleuve en nous a augmenté, parce que le Seigneur continue à mesurer, alors nous commençons à être beaucoup plus restreints et limités par le Seigneur. Si nous buvons de ce fleuve et que nous nous en réjouissons, le niveau va monter et dans notre marche, nous serons de plus en plus sanctifiés ; nous ne pourrons plus faire tout ce que nous voulons.

Beaucoup de gens peuvent faire tout ce qu'ils veulent, alors que

nous ne le pouvons pas. Pourquoi ? Avons-nous une loi qui nous interdit certaines choses ? La raison, c'est qu'en nous, la vie nous arrête, parce que le niveau du fleuve a augmenté. Si le niveau de la vie commence à atteindre nos reins, alors il devient difficile pour nous de nous déplacer. Alors que je voudrais penser à une certaine chose, l'Esprit me dit non ; je voudrais dire quelque chose, faire une remarque sur quelqu'un ... et rien ne peut sortir de ma bouche. Parce que le Seigneur ne le veut pas, j'ai de la peine à le dire. Certaines personnes peuvent dire tout ce qu'elles veulent. Mais si l'eau monte même jusqu'à notre bouche ou à notre tête, nous ne pourrions plus parler et penser comme nous le voulons. C'est quelque chose de concret ; le Seigneur va nous diriger et nous réguler.

Plus le niveau du fleuve augmente, plus le règne du Seigneur s'établit en nous. Les autres gens ont la liberté de faire beaucoup de choses, mais en nous, l'Esprit nous retient. Que préférez-vous : que le monde vous empêche de vous approcher du Seigneur ou que l'Esprit vous empêche de vous approcher du monde ? Préférez-vous que la mer Morte vous empêche de vous réjouir du fleuve d'eau de la vie, ou que le fleuve d'eau de la vie vous empêche de finir dans la mer Morte ? Nous qui sommes dans la maison, nous sommes ainsi sauvés par le fleuve qui coule du trône et de la maison.

Lecture: Daniel 12 ; Hébreux 1

Etre portés par le fleuve de l'Esprit

« *Il mesura encore mille coudées ; c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager ; c'était un torrent qu'on ne pouvait traverser* » (v. 5). A ce point, non seulement l'Esprit vous restreint dans vos mouvements, mais il vous porte ! C'est encore mieux. Alors, vous allez là où l'Esprit veut vous amener. C'est comme la gloire du Seigneur dans Ezéchiël 1 : les quatre roues vont là où l'Esprit va. Ce n'est même plus votre propre force, mais c'est l'Esprit qui vous porte. Ce merveilleux fleuve vous porte et vous vous déplacez avec lui. C'est ce que nous devons expérimenter dans toutes les Eglises. Le fleuve doit nous porter. Dites au Seigneur : « Seigneur, nous voulons expérimenter cela dans l'Eglise. ». Voyez comment dans les Actes ce fleuve a porté partout les apôtres. Il est merveilleux d'aller ainsi de l'avant.

L'efficacité et la puissance du fleuve d'eau de la vie

« *Il me dit : As-tu vu, fils de l'homme ? Et il me ramena au bord du torrent. Quand il m'eut ramené, voici, il y avait sur le bord du torrent beaucoup d'arbres de chaque côté* » (v. 6-7). Là où coule ce fleuve, il y a aussi beaucoup d'arbres. Et quel genre d'arbres ? Cela n'est pas écrit, mais il est dit à la fin que le fruit de ces arbres sert à la nourriture : « *Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède* » (v. 12). Dans quel autre passage retrouve-t-on cela ? Dans Apocalypse 22, nous voyons de nouveau le fleuve d'eau de la vie et l'arbre de la vie de part et d'autre. Ces arbres dans Ezéchiël 47 ont certainement quelque chose à voir avec l'arbre de la vie. Leurs feuilles mêmes servent à la guérison.

Ainsi, là où se trouve ce fleuve, il y a aussi un merveilleux arbre de la vie, qui porte des fruits chaque mois, pas seulement une fois par année. Il est merveilleux de goûter à toutes les richesses du Seigneur. Nous ne mangeons pas seulement pour être rassasiés, mais aussi parce que nous aimons le goût. Plus vous apprendrez à connaître le Seigneur, plus vous l'aimerez, car vous découvrirez sa beauté, sa justice, sa patience, son amour, sa douceur, sa longanimité et sa gloire. De cette manière, ce ne sont pas seulement les nations qui seront guéries, mais nous aussi.